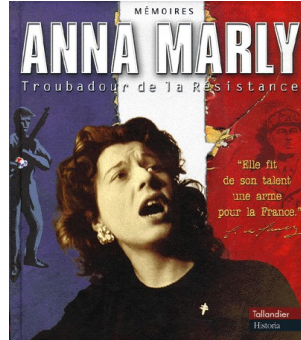


# Le chant des partisans

« Il a été chanté dans les prisons. Les passeurs le sifflaient pour signaler aux clandestins que la voie était libre. Et j'ai vu que des condamnés à mort l'avaient chanté face au peloton d'exécution, et qu'il leur avait été tranché dans la gorge. J'ai toujours pensé que le chant appartenait à ceux qui l'avaient chanté sous l'Occupation, et plus à ses auteurs.»  
Maurice Druon

## L' hymne de la Résistance, 1943



## De la mélodie... au chant engagé

Le chant des partisans est à l'origine une composition en russe de la chanteuse -compositrice russe Anna Marly. Retenue pour être l'indicatif sifflé de l'émission « Honneur et patrie » de la BBC, la mélodie émouvante devient un chant engagé avec le texte écrit par Joseph Kessel (écrivain, journaliste français, un des premiers grands reporters, académicien) et son neveu Maurice Druon (écrivain et académicien).

La première version a été enregistrée par Germaine Sablon et diffusée régulièrement sur les ondes de la BBC. Les paroles ont été publiées clandestinement dans les « Cahiers de la libération » à l'automne 43.

C'est ici l'occasion de rappeler l'activité et l'efficacité de la presse clandestine qui donne des raisons de combattre et d'espérer à tous ceux qui avaient refusé l'occupation nazie et oeuvraient pour la libération du territoire.

Les Forces Françaises Libres, composées de tous les Français réfugiés en Angleterre, après l'armistice de juin 1940, autour du Général De Gaulle ont eu avec la BBC une « arme » nouvelle et redoutable pour l'ennemi : la diffusion des informations, de messages codés et le soutien du moral des Français se faisaient par la radio. C'est pourquoi les ondes étaient brouillées par les Allemands, mais la mélodie du Chant des partisans passait car elle était sifflée.

L'appel du Général De Gaulle, le 18 juin 1940 a d'ailleurs été lancé par ce moyen. C'est l'acte fondateur de la Résistance. Une vingtaine de bulletins étaient diffusés tous les jours depuis Londres.

Le Général De Gaulle s'adressait lui-même régulièrement aux Français. La France libre avait pour emblème la croix de Lorraine.

## Le chant des partisans : la force des mots

A qui s'adresse ce chant ?

« ami, partisans, ouvriers et paysans, saboteurs, camarades, tueurs, compagnons » sont appelés à résister. Le partisan est un combattant volontaire qui n'appartient pas à une armée régulière. Camarades et compagnons ont une connotation politique et indique l'appartenance à un groupe. Mais tous les Français libres sont appelés à rejoindre le mouvement. La Résistance est l'armée des ombres et le combat s'organise depuis le maquis et avec des réseaux.

### Pourquoi résister ?

« Le vol noir des corbeaux sur nos plaines, les cris sourds du pays qu'on enchaîne, l'ennemi, la haine à nos trousses, la faim qui nous pousse, la misère, dans la nuit la liberté nous écoute » sont autant de raisons de résister.

Le vocabulaire utilisé ici exprime la désolation de l'occupation tout autant que l'espoir de défendre les valeurs de la République, dont la liberté.

### Comment répondre à l'appel à la Résistance ?

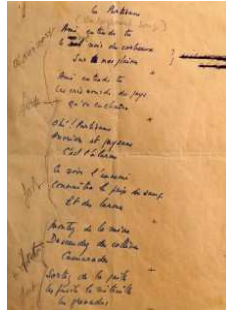
« c'est l'alarme, le prix du sang et des larmes, sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite, saboteurs, dynamite, nous qui brisons les barreaux des prisons de nos frères, on marche, on tue, on crève, un ami sort de l'ombre à ta place » indiquent la lutte armée et clandestine.

Relevons « si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place » qui illustre la fraternité, la force de la Résistance : le combat est toujours utile !

## 1943 :

C'est aussi l'année de naissance du **Conseil National de la Résistance** sous l'autorité de **Jean Moulin**. Avec une organisation structurée, la Résistance obtenait avec le chant des partisans **un hymne**. Chanté à voix basse, sifflé sourdement, le Chant des Partisans est devenu le **chant de ralliement de la Résistance en France, mais aussi en Europe**.

Le manuscrit, trois feuillets d'un cahier d'écolier où le chant est rédigé à l'encre bleue est classé monument historique depuis 2006. Diffusé clandestinement en France, parachuté par les aviateurs britanniques et transmis par le bouche à oreille, ce chant est un élément notre **patrimoine**.



De **nombreux artistes** ont interprété ce chant et ont exprimé ainsi l'idée que le **devoir de résister à l'oppression** reste intemporel : citons entre autres Germaine SABLON, Yves Montand, Joan BAEZ, Les Compagnons de la Chanson, Juliette Greco, Line Renaud, le groupe Zebda, les Choeurs de l'Armée Rouge, et même Johnny HALLIDAY.

### Explication historique du chant :

Ce chant met en évidence l'intensification de la résistance et la volonté de libérer le pays.

Il s'agit par ailleurs de rechercher tous les termes mettant en avant la période sombre de l'occupation de la France.

**Première strophe :** « le vol noir » fait référence aux stukas (avion de guerre allemand) et « noir » à l'uniforme SS. « Les corbeaux » sont les soldats allemands qui pillent le pays et vivent sur le dos des Français, ils sont donc décrits comme des charognards.

« Les cris sourds » soulignent la répression sur les opposants et résistants (« le parti communiste » en est l'une des premières victimes, il devient d'ailleurs le parti des fusillés).

« Le pays qu'on enchaîne » nous montre la volonté d'écraser toute opposition mais aussi la montée de la résistance dès 1942 et l'existence de maquis comme celui du Vercors ou celui d'Ecot, dans la région de Montbéliard.

Le chant souligne également l'alliance du peuple français contre l'occupant nazi : le terme « ouvriers » montre que les usines sont à la solde des nazis et le terme « paysans », les réquisitions de bétail et de récoltes. Il s'agit donc pour ces deux groupes de se battre et d'entrer dans la résistance.

Cette dernière prend la forme de guérilla afin d'harcéler, de déstabiliser l'ennemi et de le vaincre.

**Strophe 2 :** On peut y voir tous les moyens mis en oeuvre par la résistance : les armes blanches, les explosifs, les fusils. La résistance est donc organisée et en 1943, c'est une armée de combat à l'intérieur de la France.

**Strophe 3 :** « haine, misère, faim » : C'est la description d'une situation désespérée initiée par l'ennemi qui torture, réquisitionne et qui pousse les Français à entrer dans la résistance. On peut aussi noter la volonté de lutter contre une dictature pour une vie meilleure (lignes 1 et 3).

**Strophe 4 :** Cette strophe résume les risques encourus par tout résistant (arrestation, torture, déportation ou mort) et montre aussi la solidarité entre eux, leurs sacrifices pour sauver la patrie et la soif de liberté qui les anime. Le « sang noir » fait écho au « vol noir » de la première strophe mais montre la fin du nazisme. D'ailleurs, « le grand soleil » souligne que la vie reprend un cours normal avec le retour de la liberté (libération de Paris et du pays).

### Conclusion :

Ce chant a pour but de motiver la résistance et en ce sens la glorifie. Il semble donc insister sur l'existence d'un grand nombre de résistants. Cependant même si la résistance a bien sûr eu un impact sur la libération du pays, le nombre de résistants était infime (environ 1%). Par contre l'efficacité de la résistance provient de l'union des Français, décidés à vaincre la dictature nazie. Il faut également noter que ce chant présente de façon anonyme la résistance, or ce sont des hommes et des femmes, de tous horizons politiques et religieux, qui n'ont pas hésité à sacrifier leur vie pour lutter contre l'occupant nazi, exemples : Danièle Casanova, Marie-Claude Vaillant-Couturier, Raymond et Lucie Aubrac, le groupe Manoukian, Jean Moulin... .